

Islam : La peur (2/2)

Suite de l'article précédent « *Islam : La peur (1/2)* »



La déshumanisation par l'islam

L'islam déshumanise.

Nos sociétés occidentales pacifiées qui se sont développées et épanouies sur leur culture de souche judéo-chrétienne et gréco-romaine, avec le renouveau intellectuel de la Renaissance et les apports du siècle des Lumières, ont sur l'humanité et sur chaque humain un regard empreint d'intérêt, de compassion, de partage et de solidarité. Nous savons que nos différences apparentes, éducatives ou culturelles, ne changent rien au fait que nous partageons la même biologie et le patrimoine physiologique commun hérités de nos ancêtres depuis des millions d'années.

Nous savons que nous sommes des humains et que chaque autre humain est en quelque sorte un autre nous-même que nous devons considérer avec la même bienveillance que nous la souhaiterions des autres pour nous-même.

Nous sommes parfaitement conscients qu'aucun de nous n'est supérieur aux autres, en dehors de toute différence superficielle d'instruction ou de force physique.

Chez les musulmans, il n'en va pas de même.

Les musulmans reçoivent dès la naissance une éducation et une instruction complètement différentes des nôtres dans lesquelles on les imprègne d'une supériorité globale par rapport aux juifs, aux chrétiens et aux non musulmans, d'une manière générale. Supériorité qui inclut le physique et le biologique.

Ce qui permet de leur imposer de tuer des non musulmans sans états d'âme, en tant qu'êtres inférieurs.

Le musulman ne voit pas le non musulman comme un autre lui-même, mais comme un être inférieur méprisable dépourvu du moindre d'intérêt.

Je ne sais pas si le bourreau musulman qui décapite des dizaines de mécréants et apostats dans son pays est vraiment plus heureux que n'importe qui. Je me le demande.

Je pense qu'il fait ce « travail » pour un salaire qui lui permet de nourrir sa famille. Mais il le fait sans le moindre scrupule, puisqu'on lui a dit que ses victimes étaient des sous- créatures qui n'avaient pas le droit de vivre.

Voilà pourquoi les musulmans intégristes ou radicaux, comme les politiques et les médias les qualifient pudiquement, peuvent tuer des centaines ou des milliers d'Occidentaux sans sourciller, sans la moindre émotion et peuvent ensuite rentrer chez eux boire tranquillement un thé à la menthe.

Ils sont convaincus que nous n'appartenons pas à la société humaine à laquelle eux seuls appartiennent parce que leur dieu en a décidé ainsi.

Ce qui, en fait, semble être tout le contraire. C'est-à-dire que ce sont eux qui sont totalement déshumanisés par leur éducation et leur instruction islamique.

Cette déshumanisation absolue, on la retrouve de façon très caractéristique dans les nombreux crimes de l'islam, d'une manière générale et, par exemple dans l'assassinat du jeune Jérémie Labrousse, étudiant de 21 ans d'origine vosgienne (Épinal), à Marseille, le 9 août 2013, égorgé dans le centre-ville, boulevard d'Athènes, par un inconnu.

Jérémie Labrousse était un jeune homme sympathique, intelligent, calme et discret, selon ses proches.

L'assassin, un Marocain (vraisemblablement musulman) du nom de Samir Dardouri, âgé de 35 ans, multirécidiviste en matière de vols et de violences, déjà condamné à de nombreuses reprises, collectionnait 137 identités différentes en France, mais aussi en Espagne, en Italie, en Suisse et en Belgique où il avait déjà commis des agressions violentes et sera finalement arrêté après une longue et difficile enquête.

Le jour du meurtre, Dardouri errait dans les rues de Marseille à l'affût d'une personne isolée pour la dépouiller de ses biens.

Il a déclaré au juge d'instruction qu'il avait tué Jérémie Labrousse pour lui voler sa montre, une Swatch de quelques dizaines d'euros. Et il a ajouté « C'est Dieu qui a voulu qu'il meure ce soir-là ».

L'homme a été examiné par cinq experts psychiatres qui ont estimé et conclu que Dardouri ne présentait aucune altération du discernement et pouvait être jugé en cour

d'Assises.

Il a été condamné le 16 mai 2017 à la réclusion criminelle à perpétuité + 21 ans de sûreté. Ne me demandez pas de vous expliquer les subtilités du jargon juridique, mais j'ai toujours pensé que la perpétuité exprimait déjà une notion d'éternité...

Que peut-on conclure de cet assassinat ?

– L'assassin est d'origine, d'éducation et de culte musulmans.

– L'assassin a estimé qu'une vie non musulmane valait moins qu'une trentaine d'euros. Il serait intéressant de savoir à combien il évalue sa propre vie...

– L'homme n'a pas considéré avoir en face de lui un être humain et encore moins un autre lui-même.

– L'assassin a estimé qu'il était le bras vengeur de Dieu et avait agi ainsi au nom de Dieu, ce qui est la marque d'une grande confusion mentale et d'un esprit particulièrement dérangé.

– Dardouri « ne présentait aucune altération du discernement », selon les cinq psychiatres et c'est là tout le nœud du problème.

Il n'a pas agi ainsi parce qu'il était perturbé, déséquilibré, paranoïaque, psychopathe ou autre.

Non ! Il a agi ainsi parce que son cerveau, son mental, son intelligence ont été modelés, conditionnés et profondément marqués par une éducation musulmane qui lui a retiré tout respect de la vie humaine.

Personne n'a parlé de l'islam, dans cette affaire. Comme toujours, les médias sont restés courageusement muets sur cet aspect des choses.

Mais pour n'importe quel criminologue un tant soit peu informé du fait islamique, les choses sont claires. Même si Dardouri n'était pas un musulman activiste convaincu, le seul fait d'avoir grandi dans la communauté musulmane a été suffisant pour le contaminer et le pousser à devenir un être violent méprisant la vie humaine. Et le seul fait de son invocation d'une intercession divine dans son acte est une preuve suffisante et aggravante de son endoctrinement religieux.

Ne vous y trompez pas, ce crime barbare qui révolte tout être humain normal et sain d'esprit, libre dans sa tête, de même que tous les autres crimes commis au nom de l'islam ou par un musulman envers un non musulman a été encensé par la majorité de la communauté musulmane et son auteur est aujourd'hui un héros.

Seuls, bien sûr, les musulmans ayant pris de la distance avec cette religion ou l'ayant abandonnée l'auront condamné.

Une question que nous sommes tous, par ailleurs, légitimement en droit de nous poser est : « Que faisait ce dangereux criminel multirécidiviste en liberté dans les rues d'une grande ville, à l'affût d'un nouvel acte de vol et de violence à commettre... ? »

À cela, je répondrai que l'État, à travers l'institution judiciaire, une fois encore et encore et encore, est responsable de la mort d'un innocent !

Concernant les conclusions des psychiatres, j'estime qu'elles vont dans le bon sens en envoyant cet homme aux assises.

Car les politiques et les médias, depuis des années, nous ont beaucoup trop abreuvés de commentaires exonérant les musulmans de leurs crimes en tentant de les faire passer pour des déséquilibrés, des perturbés, des instables, des inadaptés sociaux, des mentalement fragilisés et autres édulcorants laissant d'ailleurs entendre, eux-mêmes (les médias), dans leur volonté de minimiser ces crimes, que finalement tous les musulmans sont des déséquilibrés. Je vous laisse en juger.

Mais pour ma part, je dois dire que je ne vois jamais des juifs, des chrétiens, des bouddhistes ou des athées, encore une fois, assassiner des gens dans les rues pour un oui ou pour un non...

Et chaque fois qu'on a eu un doute, il s'est avéré que le coupable était bien un musulman.

Mais parfois aussi, dans certains cas particuliers, juste un déséquilibré psychotique non musulman, soigné en psychiatrie mais influencé, par mimétisme ou contagion, par les actions percutantes des terroristes musulmans qu'il admire et qui lui donnent envie, à lui aussi, de devenir « quelqu'un », une personne dont on parle dans les médias, comme cet homme qui a tué une femme et blessé une autre femme en fonçant avec une voiture bélier sur deux arrêts de bus, le 21 août 2017, à Marseille. On a retrouvé dans la voiture des documents islamiques qui laissent penser qu'il a été influencé dans son passage à l'acte par une sorte d'admiration morbide pour ces donneurs de mort.

Article sur LCI : « L'attaque à la voiture bélier qui a tué une personne ce lundi à Marseille est un nouvel exemple

d'acte d'inspiration terroriste mené par un déséquilibré. Pour les spécialistes, deux mécanismes permettent d'expliquer ce phénomène, à savoir l'imitation et l'identification. Mais aussi une volonté d'accéder à la notoriété en très peu de temps. »

<http://www.lci.fr/societe/marseille-voiture-folle-tiens-je-vais-faire-parler-de-moi-pourquoi-les-desequilibres-imitent-ils-les-terroristes-2061968.html>

Enfin, c'est ce que racontent les procureurs qui ont bien appris leur leçon pour ne pas se faire limoger. Mais l'homme s'appelait Idriss H. et Idriss est un prénom arabe.

<http://ripostelaique.com/marseille-le-chauffard-idriss-est-un-francais-desequilibre-rien-a-voir-avec-le-terrorisme.html>

L'islam veut s'imposer en France comme partout ailleurs. Mais sachez que le jour où il y parviendra, vous perdrez toutes vos libertés et ce sera le retour de la « sainte » inquisition et de la mise à mort de tous ceux qui se permettront la moindre critique du système. Car lorsque l'islam s'installe, au début, il est obligé de tuer tous ses opposants jusqu'à ce qu'il n'existe plus aucune opposition. Ce qui, en fait, n'arrive jamais.

Pour stopper cette déshumanisation absurde et monstrueuse, véritable arme de destruction massive, qui maintient une partie importante de l'humanité dans un état de barbarie et de sauvagerie protohistorique, il faut impérativement interdire en occident la pratique de l'islam et la vente du Coran et que soient fermés tous les lieux de culte et d'enseignement musulmans, écoles et mosquées, qui ne servent qu'à diffuser la haine et la violence.

Comme « on » (l'État, tous les partis politiques, les associations « antiracistes », les médias et les intellectuels de gauche) nous prend tous pour des imbéciles, voici un article intéressant et éclairant écrit par un psychiatre concernant ces innombrables « déséquilibrés » qui errent dans nos villes et commettent des agressions ou des attentats au cri de Allahu akbar... »

« Durant ma longue carrière de psychiatre, je n'ai jamais eu de patients criant « Allahu akbar » ! »

<http://ripostelaique.com/durant-ma-longue-carriere-de-psychiatre-je-nai-jamais-eu-de-patients-criant-allah-akbar.html>

Ce texte est un chapitre (La peur) sur 29 de mon livre de 430 pages « Les ravages civilisationnels de l'islam » publié sur Amazon.

Si vous souhaitez en lire plus, vous pouvez avoir accès gratuitement aux 70 premières pages à cette adresse :

<http://jenmore.free.fr/ravagesdebut.htm>